

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Herausgeber:** Schweizerische Geologische Gesellschaft  
**Band:** 5 (1897-1898)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Note sur les surfaces de roches plies et striées par dislocations  
**Autor:** Rollier, Louis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-155264>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Note sur les surfaces de roches polies et striées par dislocation, par LOUIS ROLLIER.*

M. le professeur Schardt indique ordinairement comme preuve de l'origine géodynamique des poches de marnes néocomiennes (hauteriviennes) dans le Valangien des bords du lac de Bienne (*Eclogæ*, vol. V, n° 3), les miroirs de glissement ou surfaces de roches polies et rayées par glissement des matériaux introduits mécaniquement sur les parois de ces crevasses de remplissage pendant le soulèvement du Jura. Je n'attribue pas aux uns non plus qu'aux autres la même origine. En effet, rien n'est plus commun dans toutes nos carrières et même dans les gorges de la Reuse que ces miroirs de glissement. On les trouve entre les bancs de marne néocomienne en place (Cressier), et dans presque toutes les diaclases du pied du Jura. Les plus beaux que j'ai vus se trouvent dans les parois verticales des gorges de la Reuse, au Saut-de-Brot, sur des surfaces de plusieurs dizaines de mètres carrés, allant par places se prolonger dans la masse des rochers. Ici elles ont apparemment aidé au déblaiement par la rivière ou à son érosion mécanique. Il est remarquable qu'un phénomène mis à jour par l'érosion soit encore si bien conservé dans les gorges. Il serait intéressant, pour en fixer la date et le mode d'origine, de noter leur direction systématiquement. J'ai cru voir qu'en général ces surfaces sont obliques à la direction des plis du Jura et dirigées horizontalement (ou avec de faibles inclinaisons variables) du S.-E. au N.-O. dans les diaclases, tandis qu'elles peuvent prendre la direction de l'angle de plus grande pente lorsqu'elles se trouvent entre des bancs inclinés ou dans les poches néocomiennes. Pourquoi ces dernières en seraient-elles exemptes ? En tout cas on ne peut pas voir partout des masses glissées dans des poches pour l'explication des miroirs de glissement, tout comme on ne trouve pas toujours des miroirs de glissement au fond des poches. Ces deux phénomènes ne sont donc pas nécessairement liés l'un à l'autre et les miroirs de glissement sont d'une portée plus générale. La question des miroirs de glissement doit être mise à l'étude dans nos montagnes.

---